

Séminaire « Les Jeudis du Genre » 2021-2023
Laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes, EA 801
Esthétique et politique des représentations

La « représentation » est un concept polysémique que le séminaire des Jeudis du genre propose d'interroger à partir de plusieurs disciplines des humanités telles que la littérature, la linguistique, les arts (audio-)visuels, le cinéma, l'histoire, la géographie, la sociologie, la philosophie...

Dans sa première acception « représenter » signifie donner un spectacle, exhiber, mais aussi se faire valoir, se montrer. On peut ainsi envisager la représentation comme une mécanique dont la conséquence logique est que « représenter, c'est mettre en signes une force » pour reprendre la définition de Louis Marin¹. On pourra ainsi explorer les rapports de force fondés sur le genre qui sont en jeu dans les productions artistiques, tant dans les œuvres grand public que dans les œuvres féministes et queer. La notion de spectacle a également à voir avec la performativité d'une identité genrée non innée mais construite (Butler, 1990). On pourra ainsi explorer les représentations instables et fluctuantes de l'identité dans ces productions artistiques.

« Représenter » signifie aussi figurer par le moyen d'un symbole, d'un signe, ou par le biais de l'art. En linguistique, on pourra voir comment le genre est représenté dans la langue. Dans les arts représentationnels, on pourra s'interroger sur la manière dont les formes artistiques rendent compte des enjeux politiques liés au genre et aux sexualités. Dans ce domaine, on pourra également explorer les représentations des marges, de l'altérité, et des rapports de domination ainsi que les représentations qui tentent de remettre en question les hiérarchies de genre (*queering*) et d'inverser les rapports de domination, troublant ainsi l'ordre patriarcal. A l'inverse, on pourra explorer les représentations des résistances aux changements visant à rétablir un ordre établi perçu comme fragilisé, que l'on trouve dans les discours et idéologies réactionnaires telles que le postféminisme et l'antiféminisme. On pourra également se pencher sur l'impact des médias, des arts, du cinéma et de la littérature sur les représentations genrées et leur évolution.

On parle également de « représentation politique » pour décrire l'action à la fois de désigner quelqu'un pour rendre compte de ses idées, et de parler au nom de ceux et celles qui l'ont élu/choisi. Le problème de la représentation a été bien sûr au cœur de la lutte du féminisme de première vague, mais il continue aujourd'hui pour l'accès au suffrage des femmes issues des minorités sociale et/ou ethno-raciale.

On pourra enfin s'interroger sur les créations artistiques des femmes qui, arrivées dans l'ère démocratique de l'égalité, ont obtenu le « libre droit à l'expression esthétique, à la création artistique, à la jouissance existentielle », et ont ainsi pu passer du statut de « source d'inspiration », « muse complémentaire » à celui de créatrices et de « rivales dangereuses » et ont donc eu pour effet de « dérégler les représentations »². Il s'agira ici d'étudier les effets du « bouleversement de la place de l'artiste femme » sur les représentations. On pourra tenter d'analyser et de comprendre de quoi est fait ce dérèglement. On pourra analyser les formes diverses qu'il prend et mesurer la capacité des productions artistiques, cinématographiques et littéraires à « fonctionner comme machine de guerre » pour reprendre l'expression de Monique Wittig³, c'est à dire à démolir les règles qui président aux représentations conventionnelles et à contribuer à créer de nouvelles formes d'expression féministe.

¹ Louis Marin, *Politiques de la représentation*, édition établie par Alain Cantillon, Giovanni Careri, Jean-Pierre Cavaillé, Pierre-Antoine Fabre et Françoise Marin, Paris, Éditions Kimé, 2005, p. 186.

² Geneviève Fraisse, « Le Dérèglement des représentations », *La sexuation du monde : réflexions sur l'émancipation*, Presses de Sciences Po, 2016, p. 85.

³ « The Trojan Horse », *The Straight Mind and Other Essays*, Beacon Press Boston, 1992, p. 68.